

**CRITIQUE, concert. LA
ROCHELLE, église du Sacré-
Cœur, le 8 septembre 2024.
PERGOLESI : Concerti, Stabat
Mater. Jehanne Amzal / Coro
della Pietà de La Rochelle /
La Fenice aVenire, Jean
Tubéry (direction).**

Le festival AGAPÉ célèbre Marie et propose un programme musical en parfaite concordance avec le thème marial. Dans le respect des valeurs humaines qu'il défend et qui sont au coeur de son projet artistique, le festival invite le très convaincant chef Jean Tubéry et son ensemble La Fenice aVenire. Méditation, communion, partage accordent ainsi musique et spiritualité dans le sentiment fraternel et dans le respect de l'autre. Le concert souligne aussi combien pour Jean Tubéry la transmission est essentielle dans l'activité et le

fonctionnement de La Fenice ; parmi les instrumentistes présents ce soir, nombreux sont ceux qui auprès du maestro, ont tout appris du métier : un apprentissage sur la durée fondée sur l'exigence artistique autant que les valeurs humaines.



La soirée à l'église du Sacré Cœur de La Rochelle affiche un programme dédié à **PERGOLESI** (Jean-Baptiste Pergolèse) ; il

s'inscrit ainsi idéalement dans le calendrier liturgique, ce 8 septembre [mettant en avant la Nativité de la Vierge], suivi le 15 sept, de la Messe de la Vierge douloureuse (des 7 douleurs), en particulier [en relation avec le **Stabat Mater**], la mère frappée par la mort du Fils crucifié, sa douleur et son humble dignité, telles qu'elles rayonnent dans la sublime partition du compositeur baroque Napolitain (1736). La force des textes (transmis par le franciscain Jacopone da Todi), le genèse elle-même de l'opus qui composé au moment de la mort du musicien pourtant très jeune [à 26 ans], en fait son testament musical et intime-, la subtilité de l'écriture, au delà du choix des effectifs, le sentiment de compassion et d'intime souffrance qui traverse tout le cycle (sans omettre signe du génie, la conclusion énoncée comme une espérance)... jaillissent avec éclat, grâce à l'interprétation de ce soir.

En première partie, collection de pièces instrumentales [*Concerti*] qui soulignent l'inspiration ciselée, naturelle [et théâtrale] du génie baroque, et dans le même temps, la grande sensibilité des instrumentistes de La Fenice, apte chacun à sculpter la matière sonore et à répondre à cette exigence agogique recherchée par le chef pour lequel le sens profond des œuvres importe autant que la finesse du geste musical. C'est assurément cette alliance experte du fond et de la forme qui fonde depuis toujours la pertinence de chaque programme élaboré par **Jean Tubéry**. Le chef nous gâte en jouant une pièce pour flûte [Adagio-Allegro] ; la rondeur fruitée de l'instrument admirablement maîtrisé, enrichit encore ce portrait contrasté de PERGOLESI, compositeur accompli et singulier, y compris ainsi dans le genre *pastoral*.

Cette cohérence programmatique s'impose **dans la seconde partie** où la lecture du **Stabat Mater** rayonne par sa grande cohérence expressive, le souci des contrastes, la finesse des intentions qui servent les images bouleversantes du texte latin.

L'opus est introduit par le plain chant, deux voix de femmes – les deux solistes, soprano et alto, faisant vibrer tout le

vaisseau de l'église, insufflant ce caractère de célébration et de méditation qui est au cœur du Stabat.

L'évocation de la Vierge endeuillée bouleverse littéralement, en particulier dans la séquence du « **Vidit suum dulcem. Natum** » , instant suspendu où la Mère exprime la mort de Jésus entre tendresse et désespoir – les paroles « *dum emisit spiritum* » , étant la borne de ce tableau d'un sublime suspendu et tragique quand les mots suggèrent très précisément (et avec pudeur) l'esprit quittant le corps du Fils... Il est vrai que le soprano velouté et enivré, subtile et nuancée, qui vit et suggère le texte avec une splendide ductilité de **Jehanne Amzal**, affirme un chant d'une grande finesse, sans pathos, d'une sincérité irrésistible. La cantatrice éblouit d'ailleurs de bout en bout, avec le chœur de femmes [**Coro della Pietà de La Rochelle**] : timbre melliflu, tendresse naturelle, lumineuse exaltation... en elle, s'incarne chaque accent du dolorisme marial d'un Pergolèse qui préfigure la tendresse d'un Bellini. Lui répond d'ailleurs le relief détaillé, mordant, et aussi caressant, d'une grande acuité rythmique du continuo emmené par l'excellente violon 1, **Anaëlle Blanc-Verdin**.

Douleur endeuillée de la Vierge tendresse compatissante de la musique

Plusieurs instants de grâce parcourt le cycle des 12 tableaux sur le texte du XIII^{ème}. Aux côtés du « **Vidit suum dulcem Natum** » , le plus long duo des deux solistes « **sancta Mater, istud agas** » est un autre absolu compassionnel, d'une plénitude partagée, où l'alto de **Clara Pertuy**, répond et fusionne avec le soprano de **Jehanne Amzal**. D'autant plus que le continuo d'une précision arachnéenne, ce dès l'inéluctable tragique et sombre du début, porte l'édifice avec l'incandescence requise,... On songe immédiatement dans ce chambrisme à la fois recueilli et mordant au Haydn des 7 Paroles du Christ, filiation directe dans la réalisation d'une

musique méditative et d'une grande finesse expressive.

Comme habité par l'urgence intérieure du texte, le geste du chef ajuste, équilibre les parties, enveloppe le cycle dans une tension souple et recueillie ; il trouve un point d'équilibre idéal entre la tentation lyrique et l'abstraction mystique, entre opéra et oratorio.

Sa compréhension profonde du texte, éclaire la très grande charge émotionnelle de la musique écrite par un Pergolesi malade et condamné et qui dans la dernière strophe « **quando corpus morietur** » évoque la mort elle-même dans l'espoir du Paradis.

Au mérite du chef revient une lecture particulièrement attentive à chaque image d'un texte parmi les plus bouleversants de la littérature sacrée.

La participation du chœur féminin (**Coro della Pietà de La Rochelle**) permet ici de réaliser la version moins connue du Stabat avec chœur [à 3 parties], de sorte que la performance est aussi une expérience humaine exemplaire, en cela emblématique des valeurs défendues par **le Festival AGAPÉ** : étoffer et renforcer la richesse humaine du geste artistique en associant au concert, la participation d'un chœur de femmes non professionnelles, toutes originaires de La Rochelle ; les chanteuses se sont immergées dans la préparation du concert [comprenant aussi, en une conclusion pleine d'espérance, un extrait du *Gloria* de Vivaldi] sous la direction de **Jean Tubéry**, avec l'exactitude et la précision que nous lui connaissons. Rendez-vous est déjà pris pour le prochain concert AGAPÉ, l'année prochaine.

Photos : crédit classiquenews 2024

LIRE aussi notre présentation du **Stabat Mater de Pergolesi** par

La Fenice aVenire / Jean Tubéry au festival AGAPÉ de La Rochelle :

<https://www.classiquenews.com/festival-agape-la-rochelle-dim-8-sept-2024-la-fenice-avenire-jean-tubery-pergolesi-stabat-mater-concertos/>

FESTIVAL AGAPÉ, LA ROCHELLE, dim 8 sept 2024. La FENICE aVENIRE. Jean Tubéry. PERGOLESI : Stabat Mater, concertos.

LA ROCHELLE, Festival « CLAVIERS EN FÊTE »

LA ROCHELLE : Maude Gratton et Il Convito : les 30 sept, 1er et 2 octobre 2016. Week end « Claviers en fête ! ». Du clavier centralisateur, orgue ou clavecin, Maude Gratton diffuse une énergie communicative, impliquant chaque instrumentiste autour d'elle, assurant au jeu

collectif, cohésion et complicité constante. Toute la démarche de son ensemble Il Convito découle de ce dispositif centripète et singulier qui renforce à chaque concert, le sentiment de dépassement et de cohérence. Particulièrement appréciée chez JS Bach, Wilhelm Friedemann ou Mozart, Maude Gratton poursuit l'aventure de son ensemble sur instruments anciens. Ses Bach,



père et fils, ont une souplesse intérieure très personnelle ; ses Mozart, dernièrement, lors du dernier festival Musiques en Gâtine, ont une élégance marquée par une profonde et allusive expressivité. Mais les champs à conquérir sont vastes, et montrent l'étendue d'une curiosité sans limites, sous réserve de justesse et de profondeur, de la Renaissance jusqu'aux confins romantiques, mais sur instruments d'époque. A La Rochelle, sur 3 jours, la musicienne (née à Niort en 1983) inaugure sa propre saison musicale pilotant l'instinct d'exploration et d'approfondissement de l'ensemble qu'il a créé en 2005 : Il Convito, un nom destiné à un grand futur et qui se dévoile dans ses terres le dernier week end de septembre, soit **les vendredi, samedi et dimanche 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016**. LIRE aussi [notre entretien avec Maude Gratton](#)

A La Rochelle, 3 claviers sont en fête !

Règle de 3... les claviers sont à la fête : trois claviers (un grand orgue – celui de l'église Saint-Sauveur enfin restauré, opérationnel-, un clavecin, un pianoforte), **trois lieux emblématiques de La Rochelle** (église Saint-Sauveur et son orgue enfin restauré; Le Temple, Le **Muséum d'Histoire Naturelle...**), des solistes invités de renommée internationale, un avant-concert apportant quelques clefs d'écoute, une réception ouverte au public, un concert spécial jeune public... Claviers en fête est ouvert à tous !

L'ensemble Il Convito et Maude Gratton s'invitent à La Rochelle



**Au programme (Tous les concerts et événements ont lieu à la
Rochelle, 17000) :**

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

20h30 – CONCERT

Église Saint-Sauveur, rue St-Sauveur

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Un souffle de la Renaissance à aujourd'hui !

Oeuvres de Monteverdi, Dowland, Bach, Brahms, Franck, Britten,
Messiaen, Crumb...

Camille Poul, soprano

Maude Gratton, grand orgue

Le grand orgue de l'Église Saint-Sauveur est un nouvel élément du patrimoine au sein d'une église joyau de l'architecture classique de la Rochelle. Ce premier concert d'inauguration de l'ensemble Il Convito rend hommage à la longue entreprise de

reconstruction d'un grand orgue de 3 claviers et de 40 jeux, et aux acteurs ayant permis l'aboutissement de ce projet. Ce nouvel instrument étant très polyvalent, permettant de faire découvrir l'orgue sous de multiples facettes au public, le programme du concert dessine un véritable voyage musical, mené d'un souffle de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

22h00 – RÉCEPTION

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTREE LIBRE

Présentation de l'ensemble

Réception ouverte au public

SAMEDI 1ER OCTOBRE – 19h15 – CONFÉRENCE

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTRÉE LIBRE

Avant-concert Amadeus

Quelques clefs d'écoute...

Anne Bernadet Delage, historienne d'Art conférencière au Musée du Louvre et au Château de Fontainebleau, apporte en avant-concert quelques clefs d'écoute et de découverte autour du contexte historique et artistique.

SAMEDI 1ER OCTOBRE

20h30 – CONCERT

Temple, 2 rue St-Michel

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Une soirée avec Mozart

Concerto « Jeune Homme » pour pianoforte et orchestre, Quatuor
à cordes

Maude Gratton, pianoforte

Edding Quartet – Baptiste Lopez (violon), Caroline Bayet
(violon), Pablo de Pedro (alto), Ageet Zweistra (violoncelle)
& Patrick Beaugiraud, Vincent Robin, hautbois

Dans l'ambiance plus intime du Temple de la Rochelle et de sa très belle acoustique, un instrument assez rare au concert est au coeur de cette soirée : un pianoforte de Christopher Clarke, construit comme la copie d'un piano du temps de Mozart, à la fin du XVIII^e siècle. Une soirée avec Mozart est le premier projet d'orchestre d'Il Convito, créé en résidence de création en mai 2016 au festival Musiques en Gâtine (Deux-Sèvres). Il Convito choisit de mettre à l'honneur Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur surdoué, à la personnalité enthousiaste et impertinente. La magie de son oeuvre est universelle : Mozart embrasse toutes les musiques et parle à toutes les générations. Après le Concerto n°17 pour piano et orchestre créé en mai 2016 avec l'orchestre, Il Convito s'attaque au célèbre 9^{ème} Concerto dit « Jeune Homme ».

DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016

15h – CONCERT JEUNE PUBLIC

Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1er

ENTRÉE : 3€ (réservation auprès du Muséum)

La Nature

Oeuvres de Biber, Marin Marais, Rameau

Concert spécial jeune public, visite du muséum gratuite pour
tous

Sophie Gent, violon

Claire Gratton, viole de gambe

Maude Gratton, clavecin

Le 3ème et dernier clavier mis à l'honneur sera le clavecin, instrument baroque par excellence. Il Convito fait découvrir le clavecin et la musique baroque au jeune public par le biais d'un programme ludique ; au XVIIè et au XVIIIè siècle, la musique descriptive occupe une large place auprès de grands compositeurs comme Biber, Marin Marais ou Jean-Philippe Rameau, qui s'essayaient à traduire en musique des images d'animaux, d'oiseaux, de saisons, de nature...

LA ROCHELLE / Claviers en fête ! Il Convito et Maude Gratton,
clavier et direction

RESERVEZ VOTRE PLACE / INFORMATIONS

contact@ilconvito.com

www.maudegatton.fr

06 71 81 19 81

UNIQUEMENT pour le concert du dimanche 2 octobre 2016 au
Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle :

www.museum-larochelle.fr

05 46 41 18 25

ENTRETIEN avec Maude Gratton à l'occasion du Grand Week end inaugural à La Rochelle : « Claviers en fête! »

 **ENTRETIEN.** Grand entretien avec Maude Gratton à l'occasion du week end inaugural à La Rochelle où son ensemble *Il Convito* présente 3 concerts événements afin de manifester son installation sur le territoire. La passion du clavier et du partage, le souci de la transmission inspirent la claviériste qui depuis ses claviers (clacevin, orgue, pianoforte...), sait diffuser son sens de la connivence et du dépassement.

Avec Il Convito votre propre ensemble sur instruments d'époque, qu'allez-vous jouer pour ce premier week-end inaugural à La Rochelle? Quelles oeuvres, dans quel effectif et pour quelles raisons ?

Il Convito existe depuis dix ans mais ne s'était encore jamais « posé » quelque part. L'idée première de ce grand week d'inauguration est de marquer les débuts de son installation à La Rochelle et en Région Nouvelle Aquitaine, de présenter l'ensemble au public et aux partenaires. Les programmes des trois concerts de « Claviers en fête » se devaient de

refléter le travail accompli jusqu'à maintenant, ainsi que les projets futurs. N'ayant pour l'instant jamais souhaité poser de restriction au niveau du répertoire, je propose donc une découverte de l'Ensemble Il Convito à travers ses multiples ramifications de la musique Renaissance à la musique du XX^e siècle, et avec ses artistes invités : Edding Quartet, la soprano Camille Poul, la violoncelliste Claire Gratton, la violoniste Sophie Gent, l'historienne d'Art Anne Bernadet Delage, les hautboïstes Patrick Beaugiraud et Vincent Robin.



« **Une soirée avec Mozart** » est le **premier projet d'orchestre d'Il Convito** (création mai 2016), première pierre dans l'édifice !... Nous en proposons une version en petit effectif avec le **Concerto n°9 dit « Jeune Homme »**. Edding Quartet, associé depuis quelques années aux projets d'Il Convito, jouera en introduction le 7^{ème} quatuor opus 59 de Beethoven, fêtant ainsi la sortie toute récente d'un disque Beethoven chez Phi –

Outhere music, pour lequel j'ai également participé (Quintette pour piano et vents opus 16). Je tenais également à la présence d'Anne Bernadet Delage historienne d'Art apportant aux programmes d'Il Convito son précieux éclairage, ainsi qu'à un concert spécialement dédié aux enfants autour de la Nature mise en musique. Quant au concert d'ouverture, il sera synonyme d'ouverture : Dowland, Frescobaldi, Bach, Brahms.. côtoieront Britten, Crumb, Messiaen...

Depuis le clavier qui est le coeur de tout approche d'Il Convito, de quelles qualités sonores, musicales, êtes vous le plus soucieuse dans le travail avec les autres instrumentistes ? Les instruments historiques sont présents, mais ils le sont de façon naturelle et ne sont finalement pas le coeur du travail en lui-même. Il y a plutôt la recherche d'une certaine forme de clarté, au sens fort du terme ; comment peut-on

rendre service à la musique, même avec les parts d'ombre qui sont parfois intrinsèques à certaines oeuvres?

Qu'attendez vous dans un premier temps de la résidence à La Rochelle ? Sur quel répertoire / compositeurs allez vous amorcer votre travail musical et instrumental dans un premier temps ?

Avec les restructurations actuelles de part et d'autre, je crois qu'une résidence peut et doit se construire en bonne intelligence sur un territoire pris dans sa globalité, en défendant un système de partenariats et de co-productions indispensables à la vie de tout projet désormais. Parmi les prochaines idées de programmes : un projet autour de la Renaissance italienne, du Bach, un projet Haydn / Beethoven, puis du Poulenc...

Propos recueillis en septembre 2016



Concerts, Festival événement : « CLAVIERS EN FÊTE ! », du 30 septembre au 2 octobre 2016, LA ROCHELLE : Maud Gratton et Il Convito. [LIRE notre présentation complète du festival inaugural CLAVIERS EN FÊTE ! à La ROCHELLE](#)



LA ROCHELLE : Maude Gratton et Il Convito

LA ROCHELLE : Maude Gratton et Il Convito : les 30 sept, 1er et 2 octobre 2016. Week end « Claviers en fête ! ». Du clavier centralisateur, orgue ou clavecin, Maude Gratton diffuse une énergie communicative, impliquant chaque instrumentiste autour d'elle, assurant au jeu

GRAND WEEK-END D'INAUGURATION
ENSEMBLE IL CONVITO
DIRECTION : MAUDE GRATTON

CLAVIERS
EN FÊTE !

LA ROCHELLE
30 SEPTEMBRE au 2 OCTOBRE
ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

ÉGLISE ST-SAUVEUR /
TEMPLE /
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE /
CHAPELLE DES DAMES BLANCHES (à confirmer)

collectif, cohésion et complicité constante. Toute la démarche de son ensemble Il Convito découle de ce dispositif centripète et singulier qui renforce à chaque concert, le sentiment de dépassement et de cohérence. Particulièrement appréciée chez JS Bach, Wilhelm Friedemann ou Mozart, Maude Gratton poursuit l'aventure de son ensemble sur instruments anciens. Ses Bach, père et fils, ont une souplesse intérieure très personnelle ; ses Mozart, dernièrement, lors du dernier festival Musiques en Gâtine, ont une élégance marquée par une profonde et allusive expressivité. Mais les champs à conquérir sont vastes, et montrent l'étendue d'une curiosité sans limites, sous réserve de justesse et de profondeur, de la Renaissance jusqu'aux confins romantiques, mais sur instruments d'époque. A La Rochelle, sur 3 jours, la musicienne (née à Niort en 1983) inaugure sa propre saison musicale pilotant l'instinct d'exploration et d'approfondissement de l'ensemble qu'il a créé en 2005 : Il Convito, un nom destiné à un grand futur et qui se dévoile dans ses terres le dernier week end de septembre, soit les vendredi, samedi et dimanche 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016.

A La Rochelle, 3 claviers sont en fête !

Règle de 3... les claviers sont à la fête : trois claviers (un grand orgue – celui de l'église Saint-Sauveur enfin restauré, opérationnel-, un clavecin, un pianoforte), **trois lieux emblématiques de La Rochelle** (église Saint-Sauveur et son orgue enfin restauré; Le Temple, Le **Muséum d'Histoire Naturelle...**), des solistes invités de renommée internationale, un avant-concert apportant quelques clefs d'écoute, une réception ouverte au public, un concert spécial jeune public... Claviers en fête est ouvert à tous !

L'ensemble Il Convito et Maude Gratton s'invitent à La Rochelle



**Au programme (Tous les concerts et événements ont lieu à la
Rochelle, 17000) :**

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

20h30 – CONCERT

Église Saint-Sauveur, rue St-Sauveur

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Un souffle de la Renaissance à aujourd'hui !

Oeuvres de Monteverdi, Dowland, Bach, Brahms, Franck, Britten,
Messiaen, Crumb...

Camille Poul, soprano

Maude Gratton, grand orgue

Le grand orgue de l'Église Saint-Sauveur est un nouvel élément du patrimoine au sein d'une église joyau de l'architecture classique de la Rochelle. Ce premier concert d'inauguration de l'ensemble Il Convito rend hommage à la longue entreprise de reconstruction d'un grand orgue de 3 claviers et de 40 jeux, et aux acteurs ayant permis l'aboutissement de ce projet. Ce nouvel instrument étant très polyvalent, permettant de faire découvrir l'orgue sous de multiples facettes au public, le programme du concert dessine un véritable voyage musical, mené d'un souffle de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

22h00 – RÉCEPTION

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTRÉE LIBRE

Présentation de l'ensemble

Réception ouverte au public

SAMEDI 1ER OCTOBRE – 19h15 – CONFÉRENCE

Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec

ENTRÉE LIBRE

Avant-concert Amadeus

Quelques clefs d'écoute...

Anne Bernadet Delage, historienne d'Art conférencière au Musée du Louvre et au Château de Fontainebleau, apporte en avant-concert quelques clefs d'écoute et de découverte autour du contexte historique et artistique.

SAMEDI 1ER OCTOBRE

20h30 – CONCERT

Temple, 2 rue St-Michel

ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Une soirée avec Mozart

Concerto « Jeune Homme » pour piano et orchestre, Quatuor
à cordes

Maude Gratton, piano

Edding Quartet – Baptiste Lopez (violin), Caroline Bayet
(violin), Pablo de Pedro (alto), Ageet Zweistra (violoncelle)
& Patrick Beaugiraud, Vincent Robin, hautbois

Dans l'ambiance plus intime du Temple de la Rochelle et de sa très belle acoustique, un instrument assez rare au concert est au coeur de cette soirée : un piano de Christopher Clarke, construit comme la copie d'un piano du temps de Mozart, à la fin du XVIII^e siècle. Une soirée avec Mozart est le premier projet d'orchestre d'Il Convito, créé en résidence de création en mai 2016 au festival Musiques en Gâtine (Deux-Sèvres). Il Convito choisit de mettre à l'honneur Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur surdoué, à la personnalité enthousiaste et impertinente. La magie de son oeuvre est universelle : Mozart embrasse toutes les musiques et parle à toutes les générations. Après le Concerto n°17 pour piano et orchestre créé en mai 2016 avec l'orchestre, Il Convito s'attaque au célèbre 9^eme Concerto dit « Jeune Homme ».

DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016
15h – CONCERT JEUNE PUBLIC
Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1er
ENTRÉE : 3€ (réservation auprès du Muséum)

La Nature

Oeuvres de Biber, Marin Marais, Rameau
Concert spécial jeune public, visite du muséum gratuite pour
tous

Sophie Gent, violon
Claire Gratton, viole de gambe
Maude Gratton, clavecin

Le 3ème et dernier clavier mis à l'honneur sera le clavecin, instrument baroque par excellence. Il Convito fait découvrir le clavecin et la musique baroque au jeune public par le biais d'un programme ludique ; au XVIIè et au XVIIIè siècle, la musique descriptive occupe une large place auprès de grands compositeurs comme Biber, Marin Marais ou Jean-Philippe Rameau, qui s'essayaient à traduire en musique des images d'animaux, d'oiseaux, de saisons, de nature...

LA ROCHELLE / Claviers en fête ! Il Convito et Maude Gratton,
clavier et direction

RESERVEZ VOTRE PLACE / INFORMATIONS

contact@ilconvito.com

www.maudegratton.fr

06 71 81 19 81

UNIQUEMENT pour le concert du dimanche 2 octobre 2016 au
Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle :

Compte rendu, opéra. La Rochelle. La Coursive, le 18 novembre 2015. Mozart : Le nozze di Figaro, opéra en quatre actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte tiré de la pièce d'Auguste Caron de Beaumarchais : Le mariage de Figaro ou la folle journée. Yuri Kissin, Figaro ; Camille Poul, Susanna ; Thomas Dolié, il conte d'Almaviva ; Diana

Axentii, la contessa d'Almaviva... Orchestre Les Ambassadeurs. Alexis Kossenko, direction

Ayant migré de l'hôtel Saint-Nicolas, où nous avons rencontré deux des chanteurs de la distribution, vers La Coursive, le théâtre de La Rochelle, nous avons pris place dans la grande salle où, à notre arrivée, les musiciens s'installaient dans la fosse l'un après l'autre pour accorder leurs instruments. La représentation de ce mercredi 18 novembre est la quatrième d'une tournée qui compte vingt quatre dates dont plusieurs à l'étranger. Pour ce début de tournée, Emmanuelle De Negri initialement invitée pour chanter le rôle de Susanna est remplacée par la jeune soprano Camille Poul.



Noces pétillantes à La Rochelle

La mise en scène de ces Noces de Figaro a été confiée au bulgare Galin Stoev. S'il transpose l'action dans une Séville qui se situe quelque part au XXe siècle, la direction d'acteurs et la scénographie sont décortiqués scène par scène. Ainsi le caractère et la personnalité de chaque personnage apparaît dans leurs gestes et attitudes. Ainsi les sentiments contradictoires du quatuor principal ne transparaissent pas seulement dans leur chant mais aussi sur leurs visages; Les personnages secondaires ne sont pas oubliés pour autant. La volonté d'ingérence de Basilio dans les affaires d'autrui est plus visible que de coutume, le bégaiement de Curzio est exagérément accentué. Quant au couple Marcellina/Bartolo, il est à la fois parfaitement retors et totalement humain; et si

Chérubin est un incorrigible dragueur, il n'oublie pas de rester un adolescent ; il en est de même pour Barberine. Pour autant la scène du mariage a-t-elle bien sa place dans une piscine, aussi factice soit-elle ? Si certains costumes, comme le pantalon orange de Basilio ou l'ensemble détonnant de Marcellina, sont parfois un peu voyants, ils correspondent plutôt bien aux personnages (costume/cravate, robe et tablier de soubrette, ensemble bleu ...).

Les décors sont assez réussis et les cabines en plexiglass amovibles qui permettent d'accentuer encore les situations en permettant aux personnages d'aller et venir à volonté : le comte qui court après tout ce qui a une jupe, Chérubin incorrigible garnement, Susanna rangeant le linge de sa patronne, la comtesse languissante et révoltée, secouée par le récit de sa servante se fondent bien dans l'ensemble... Pendant toute la soirée, on voit que l'intense travail de répétition avec les chanteurs de la distribution porte ses fruits. Quant aux vidéos qui jalonnent la production, elles ne sont pas toujours très heureuses : quelle étrange idée d'associer Chérubin à une gymnaste réalisant un exercice au ruban pendant le «Non so piu cosa son, cosa faccio». Un peu étonnante aussi l'idée de reprendre des images du mariage du prince Charles et de lady Diana lorsque la comtesse chante «Porgi Amor»; en effet, quitte à reprendre des images de grand mariage, il en existe sans doute de plus appropriées qu'un mariage royal.

Sur le plateau, la distribution réunie est jeune, dynamique, soudée. Dans le rôle de Figaro c'est le jeune **Yuri Kissin** qui a été invité par les responsables de la tournée; d'origine russe, Yuri Kissin possède une voix ronde, chaude, large, chaleureuse, à la tessiture large qui correspond parfaitement au rôle. Le jeune baryton assume crânement un rôle difficile comprenant trois grands airs chantés avec une assurance et une maîtrise remarquables. **La Susanna de Camille Poul** est une jeune femme de caractère; déterminée à ne pas se laisser mener par le bout du nez, que ce soit par Figaro ou par le comte,

elle n'hésite pas à s'allier avec sa patronne puis avec Marcellina, après que cette dernière ait reconnu en Figaro, son fils enlevé quand il était bébé; Susanne est une femme de caractère qui agit pour obtenir ce qu'elle veut : épouser l'homme qu'elle aime. On ne peut que saluer la très belle performance de la jeune soprano qui remplaçant Emmanuelle de Negri au pied levé ; elle a appris le rôle et la mise en scène quasiment en une dizaine de jours. La voix de la jeune femme est ferme et parfaitement maîtrisée aussi bien dans l'air des pins que dans les ensembles. **La découverte de la soirée est bien Diana Axentii dans le rôle de la Comtesse**; l'artiste d'origine moldave qui avait jusqu'à tout récemment mené une belle carrière de mezzo (elle a déjà chanté le rôle de Chérubin dans d'autres productions), change de tessiture et de répertoire. Il s'agit donc pour elle d'une prise de rôle très importante, plutôt réussie dans l'ensemble même s'il y a quelques micro-coupures dans les airs et des aigus pas toujours très nets. Néanmoins la jeune femme affronte avec beaucoup d'aplomb un rôle qui lui correspond. Un jeune talent à suivre. Face à la comtesse d'Axentii se trouve un autre jeune baryton : **Thomas Dolié**; lui aussi montre une santé insolente et son comte est arrogant. Son désir fou pour la servante de son épouse et sa morgue en diable le conduisent cependant droit dans le piège que les deux femmes lui tendent pour se venger de son outrecuidance. Si dans les ensembles, il s'impose aisément, Dolié chante l'air qui lui est dévolu «Hai gia vinta la causa? ... Vedro mentr'io sospiro» sans la moindre faiblesse, à l'égal des plus grands : finesse, puissance, nuances. Dans les rôles secondaires, saluons le Chérubin juvénile d'**Ambroisine Bré** (toujours étudiante au Conservatoire de Musique et de Danse de Paris). Salomé Haller et Frédéric Caton campent de très beaux Marcellina et Bartolo; quant à **Eric Vignau**, dont nous avons à plusieurs reprises salué le talent de comédien, il est inénarrable en Don Basilio et Don Curzio. **Hélène Walter** est une Barberine à la fois pétillante et émouvante; son «L'ho perduta» est joliment chanté.

Dans la fosse, l'orchestre **Les Ambassadeurs** avec son chef et fondateur **Alexis Kossenko** se distinguent. Excellent musicien, le chef a fait travailler ses chanteurs et son orchestre avec une précision et une rigueur inégalables; chaque mesure, chaque page de la partition est décortiquée, étudiée et reprise sans répit jusqu'à ce que le chef obtienne le résultat souhaité. En effet, ainsi que nous le disait Eric Vignau dans le courant de l'après midi, Alexis Kossenko est très attaché au respect de la partition et «nous faisait travailler et retravailler jusque dans les silences de nos personnages.». Le résultat dépasse les espérances du jeune chef dont les musiciens suivent la battue précise, claire, dynamique.

La réunion de tous ces talents autour des Noces de Figaro donne naissance à une production très réussie : de belles et jeunes voix prometteuses associées aux vétérans que sont Eric Vignau et Frédéric Caton, un chef exigeant et talentueux et une mise en scène menée tambour battant par Galin Stoev qui réalise là sa première approche d'un opéra.

Compte rendu, opéra. La Rochelle. La Coursive, le 18 novembre 2015. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : Le nozze di Figaro, opéra en quatre actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte tiré de la pièce d'Auguste Caron de Beaumarchais Le mariage de Figaro ou la folle journée. Yuri Kissin, Figaro, Camille Poul, Susanna, Thomas Dolié, il conte d'Almaviva, Diana Axentii, la contessa d'Almaviva, Ambroisine Bré, Cherubino, Frédéric Caton, Bartolo/Antonio, Salomé Haller, Marcellina, Eric Vignau, Don Basilio/Don Curzio, Hélène Walter, Barbarina. Orchestre Les Ambassadeurs. Alexis Kossenko, direction. Galin Stoev, mise en scène, Alban Ho Van, scénographie, Dephine Brouard, costumes, Elsa Revel, lumières, Clément Debailleul, vidéo.